

Tracer la route avec un ami

BURSINS Après quatre mois de voyage en Amérique du Nord et cinq à s'entraîner au Canada, Colin Wyss est rentré fin mai.

FABIENNE MORAND
info@lacote.ch

Comme quelques autres gymnasiens, la maturité tout juste en poche, Colin Wyss a choisi de prendre une année sabbatique avant d'entamer des études universitaires. Pendant neuf mois, il a foulé les terres d'Amérique du Nord, d'abord des Etats-Unis, puis du Canada. «Nous les avons choisis pour vivre un peu le rêve américain, visiter le pays qu'on voit dans tous les films. De plus, à vingt ans, ma grand-maman paternelle y est allée en voyage, tout comme mon père au même âge, c'était presque une tradition à maintenir», sourit Colin Wyss qui a fêté ses 20 ans en route. Avant d'ajouter: «Ce voyage avait aussi pour but de me décider sur ce que je voudrais accomplir dans la vie et j'ai découvert que tout est possible.» Rentré depuis le 28 mai, le fils du pasteur qui a habité Préverenges avant Bursins est déjà orienté vers la rentrée universitaire. Il étudiera l'arabe et l'histoire à Genève et a été accepté pour le programme sportif d'élite. Colin Wyss est un triathlète qui a réalisé, lors de son séjour au Canada, ne pas être loin du niveau continental.

Car s'il a traversé presque trente Etats américains durant les quatre premiers mois, il a aussi pédalé, couru et nagé pendant les cinq derniers mois. Pour cette année transitoire, il a choisi de s'entraîner à Victoria – non loin de Vancouver – avec Carolyn Murray, une triathlète canadienne qui a pris part aux Jeux olympiques de 2008.

Durant cette période à l'étran-

ger, il a passé son temps avec ses collègues triathlètes et n'a que peu voyagé, si ce n'est un déplacement en Floride au mois de mars pour participer à une épreuve continentale. Toutefois, entre les heures passées à courir, pédaler ou nager, Colin Wyss a quand même essayé de profiter d'un peu de temps libre pour découvrir Victoria. Il a particulièrement été choqué par le contraste entre la ville, plutôt riche, et les nombreux sans-abri croisés en chemin. Si Colin Wyss ne regrette pas du tout son séjour à l'étranger et ses nombreuses heures à s'entraîner, c'est de ses quatre mois de voyage avec son meilleur ami, Bastien, qu'il garde les meilleurs souvenirs.

D'ouest en est

Les deux amis décollent le 1^{er} septembre 2015, direction le Montana (USA) où Bastien a des connaissances. Rapidement, ils achètent un van tout agencé – «un Chevrolet, souligne Colin Wyss. C'est encore le rêve américain» –, ajoutent quelques détails pour vivre dedans et c'est parti pour un «road trip» de quatre mois en descendant la côte ouest, traversant le sud, remontant sur le Canada par la côte est pour finir par traverser le pays à la feuille d'érable et terminer à Vancouver où les deux amis se quittent fin 2015. Pour l'anecdote, juste avant de prendre la route, Colin Wyss a dû passer son permis de conduire aux Etats-Unis car il venait de le rater en Suisse. Et être deux à conduire c'est plus agréable quand on parcourt 22 000 km.

Imprévus en cours de route

Avant de terminer leur boucle, les deux compères ont dû faire face à plusieurs imprévus. Au Texas, c'est un ouragan qui les force à délaissé leur van pour du couchsurfing (dormir sur le



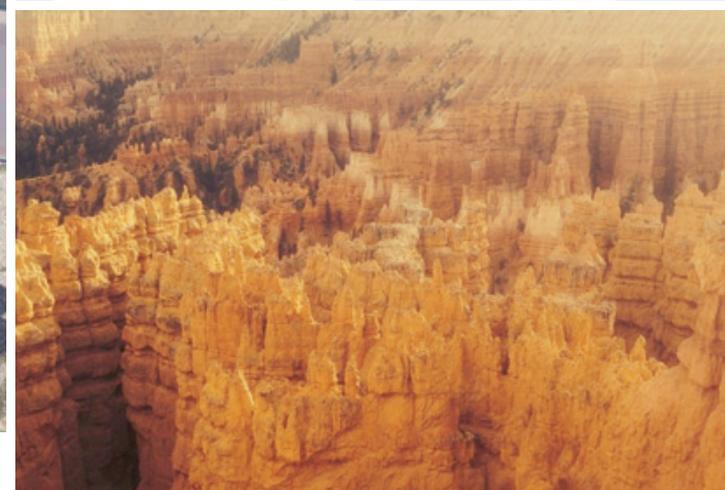
Colin Wyss, lors d'une coupe continentale de triathlon à Sarasota (Floride), avec Bastien (au volant) dans leur van. En bas à droite, Bryce Canyon. DR

canapé d'un habitant). «Nous sommes restés 4-5 jours à Houston, en attendant que la météo se calme», précise-t-il. Une manière peu, voire pas onéreuse, de loger qu'ils ont utilisée quelques nuits et qui leur a permis de sortir du van et de facilement rencontrer des locaux. Au nord-est, à Boston, c'est la neige qui les accueille, fin novembre. «On a commencé à avoir un peu froid dans notre van. Nous avons mis du scotch à certains endroits, puis on s'est construit un chauffage en pot de terre cuite et nous avons même acheté des bouillottes», détaille l'habitant de Bursins. Mais le gros imprévu arrive au Canada, à Nipigon, au-dessus du Lac Supérieur: la transmission de leur véhicule les lâche au milieu de

rien. Colin et Bastien se font tracter sur 80 kilomètres, doivent se résoudre à abandonner leur fidèle compagnon et finissent par rejoindre Vancouver en bus. «C'était compliqué de rassembler toute la vie du van dans une valise», sourit-il

Des parcs aux villes

En dehors de ces quelques imprévus, leur voyage a surtout été ponctué par des visites et marches dans les nombreux parcs. Ses coups de cœur sont le Bryce Canyon, avec ses magnifiques paysages si différents de la Suisse, et le National Glacier Park dans le Montana, «qui ressemble davantage à la Suisse, mais en plus impressionnant.» «Sur la côte ouest, nous avons aussi beau-



coup cherché les couchers de soleil. Assis à côté de notre van, je jouais de la guitare et nous profitions de ce moment», raconte Colin Wyss, le sourire aux lèvres. Il garde aussi en mémoire les choses simples, tels les longues discussions qui ont agrémenté leur route, les levers à 3 ou 4 heures du matin pour rouler de nuit ou encore les musiques, surtout folk, écoutées en route. Une préférence? Les Irlandais de Rainbow Kitten Surprise.

S'ils ont adoré les parcs, visiter des villes n'était pas leur première option, «nous ne nous attendions pas à ce que les villes nous attirent, mais au final, nous avons été surpris d'en trouver plusieurs de sympa. Nous avons beaucoup aimé San Francisco pour ses montées et

descentes, elles nous ont rappelé Lausanne. Mais aussi pour les bâtiments un peu plus anciens et le côté très vivant de cette ville. La Nouvelle-Orléans, son quartier français et son ambiance très festive était dans nos préférées. Mais j'ai eu un coup de cœur pour San Antonio, notamment avec sa rivière et son ancienne cathédrale», détaille celui qui a aussi apprécié revoir des endroits qu'il a découvert à 14 ans, quand il a vécu huit mois à Ottawa lors d'une année sabbatique en famille.

Longer les côtes avec leur van, notamment en Caroline du Nord, où ils se sont plantés avec leur van sur une plage en sable, et la traversée de l'Oregon, font également partie de ses moments préférés. ●